

Mesdames et Messieurs,

Il me fait grand plaisir de pouvoir me joindre au Premier ministre McKenna pour inaugurer Interaction 89, cette excellente foire-conférence sur le commerce extérieur parrainée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick au nom des Premiers ministres de l'Est du Canada et des Gouverneurs de la Nouvelle Angleterre.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, nous avons entendu beaucoup parler des coûts et des avantages de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Permettez-moi de suggérer qu'Interaction 89 nous en apprend plus que tous ces mots.

Cette foire commerciale est réelle, contrairement aux craintes exprimées de nous voir perdre nos pensions et nos soins de santé. Elle nous montre ce qu'est vraiment le libre-échange: c'est tout simplement des entreprises canadiennes qui créent des emplois en vendant leurs biens et leurs services sur un marché élargi. Cela n'a rien d'épouvantable. Ce n'est pas non plus un acte de foi aveugle. C'est ce que les Canadiens ont commencé à faire il y a des siècles, bien avant la Confédération.

Comme vous le savez, j'appuie depuis longtemps la libéralisation des échanges entre les deux grandes nations de l'Amérique du Nord. Et la raison de mon appui est fort simple.

La libéralisation du commerce est dans notre intérêt national parce qu'elle nous rend davantage capables de créer des entreprises concurrentielles. Et cette libéralisation est dans l'intérêt de nos provinces de l'Atlantique.

J'ai même absolument confiance que, dans vingt-cinq ans, les gens des provinces atlantiques reconnaîtront que l'Accord de libre-échange a été la plus importante initiative jamais prise pour promouvoir le développement de notre région.

C'est d'ailleurs exactement ce que les gens de l'Ontario pensent du Pacte de l'automobile, vingt ans après sa signature.

Je dis cela pour un certain nombre de raisons. Permettez-moi d'en mentionner seulement quatre.

Premièrement, je crois que les dispositions de l'Accord sur l'énergie aideront à promouvoir la mise en valeur de nos ressources en hydro-électricité et en hydrocarbures - par des mégaprojets comme la phase II de la Baie James et le projet Hibernia qui, en plus de nous rapporter des recettes d'exportation, donneront de multiples possibilités d'affaires au grand nombre de petites entreprises créées pour